

# Science et croyance sont étroitement liées

Autor(en): **Loprieno, Antonio**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): **32 (2020)**

Heft 124: **En quête de l'explication suprême : où la croyance se loge dans la science**

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-918457>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Science et croyance sont étroitement liées

Par Antonio Loprieno

Cette édition d'Horizons est consacrée à la dialectique sur la science et la croyance. Le savoir est souvent compris comme cette «pensée postmétaphysique» que Jürgen Habermas oppose à la «croyance» qui l'avait précédée dans l'histoire et qui interprétait les connaissances scientifiques sur un fond de valeurs morales. Cette interprétation réduit toutefois le concept de croyance essentiellement à sa dénotation religieuse. On peut pourtant ne pas croire qu'en Dieu mais au sens de sa propre activité scientifique ou à la plausibilité de ses résultats.

Alors la «croyance» ne doit pas être comprise comme opposée au savoir mais comme condition à son intériorisation et son acceptation émotionnelle.

La croyance est un savoir chargé d'émotions. La relation entre les deux n'est pas de succession temporelle (de la croyance au savoir), mais de

réversibilité cyclique (du savoir à la croyance, de la croyance au savoir, etc.). Dans la chronologie sémantique, croyance et savoir se comportent comme chercher et trouver. Ce ne sont pas des états fermés sur eux-mêmes mais, selon la terminologie de Zeno Vendler, des alternances d'«activités» et d'«achèvements».

A l'ère de la simulation justement, prendre conscience de la relation récursive du savoir et de la croyance peut nous offrir une orientation. Car comme le montrent les débats sur la compétence interprétative des reconstructions numériques, par exemple de Venise – qui de l'historien ou de l'informaticien est le propriétaire de la simulation visuelle? – ces deux communautés sont souvent dépassées quand le rôle de la croyance dans la production d'un nouveau savoir est ignoré.

Aristote savait déjà (ou croyait?) qu'aspirer au savoir est dans la nature de l'homme. Savoir et croyance sont totalement imbriqués: nous, les scientifiques, sommes toujours en quête. Mais sans croire, nous ne découvrirons pas grand-chose.

Antonio Loprieno était président des Académies suisses des sciences jusqu'à fin janvier 2020 et prend congé avec cette colonne.

## Vent frais pour le journalisme

Le journalisme scientifique doit lui aussi innover. C'est pourquoi les Académies suisses des sciences lancent le a+ Prix Média Newcomer, destiné aux contributions sur la recherche de jeunes journalistes, étudiantes et étudiants jusqu'à 31 ans. Les participants pourront soumettre des esquisses d'idées de contributions créatives aussi de par l'utilisation des technologies du futur: podcast, vidéo, journalisme mobile, etc. Trois des candidates ou candidats les plus inventifs recevront chacun 3000 francs pour concrétiser leur projet qui sera publié en ligne dans un délai de trois mois et soumis au vote du public. Le Newcomer plébiscité sera récompensé par un prix de 4000 francs.

## Soutien à la recherche de pointe

La Confédération a créé en décembre 2019 six nouveaux pôles de recherche nationaux (PRN) dans le cadre des instruments d'encouragement du FNS. Ils renforcent durablement la recherche sur la résistance aux antibiotiques, l'automatisation, l'évolution du langage, les micro-organismes, la chimie durable et la technologie quantique. De 2020 à 2023, le FNS investira 100 millions de francs dans ces six pôles de recherche. Il les financera pendant douze ans au maximum.

## Académie pour la relève

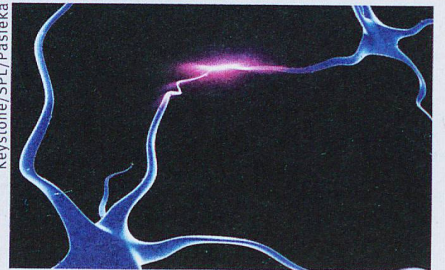
Les Académies suisses des sciences ont fondé, à fin 2019, la Jeune Académie suisse et intègrent un réseau mondial à succès. Vingt-cinq jeunes chercheuses et chercheurs de Suisse vont maintenant la rejoindre. «Ceux qui ont été choisis pourront ainsi réaliser des projets inter et transdisciplinaires», note Karin Spycher, directrice du secrétariat. Ils reçoivent un financement à hauteur de 30000 francs à cette fin. Vingt-cinq nouveaux talents seront sélectionnés chaque année. La relève va ainsi à la rencontre du futur.

## Encouragement aux praticiens

Un projet pilote du FNS soutient les professionnelles et professionnels qualifiés désirant revenir dans le milieu académique des hautes écoles spécialisées (HES) ainsi que des hautes écoles pédagogiques (HEP) en tant qu'assistants professeurs. Ou encore les professeures et professeurs ayant une expérience pratique avérée qui ont récemment commencé leur activité dans une HES ou une HEP. Ces subsides, nommés «Practice-to-Science», ont pour objectif

de développer la compétitivité dans les domaines de la recherche orientée vers l'application et s'élève à un montant annuel de 200000 francs pour une durée maximale de trois ans.

## L'étincelle Spark a pris



Keystone/SPL/Pasieka

Grand succès pour le premier appel à projets de l'instrument Spark, destiné à promouvoir des idées originales et des approches novatrices: le FNS finance 284 projets pour un total de 27 millions de francs. Trois cent cinquante-quatre chercheuses et chercheurs majoritairement âgés de moins de 40 ans y participeront. L'enveloppe d'origine prévue pour Spark s'élevait à 10 millions de francs. «Vu le nombre de projets extraordinaires, nous ne pouvons faire autrement que d'augmenter le budget», dit Matthias Egger, président du Conseil national de la recherche.

## Lettre ouverte aux éditeurs

Les maisons d'édition Elsevier, Springer Nature et Wiley devraient assurer le libre accès gratuit (open access) à leurs revues scientifiques après six mois, comme l'a exigé le FNS dans une lettre ouverte à ces éditeurs. Le FNS estime en effet qu'il va de soi que les résultats de recherches financées par des fonds étatiques constituent un bien public. C'est pourquoi les scientifiques qu'il soutient doivent accorder le libre accès à leurs articles dans le délai indiqué de six mois. Or, ce n'est pas encore possible dans de nombreuses revues.

## Distorsions de genre?

Le FNS a-t-il désavantagé des chercheuses lors de l'octroi de subventions? Dans le rapport Genre 2019, il analyse plus de 20000 décisions de financement prises entre 2008 et 2018, sans constater de discrimination manifeste, mais d'éventuelles distorsions. Par exemple, les expertises externes attribuent en moyenne des notes inférieures aux demandes déposées par des femmes. Le FNS va maintenant examiner si ces expertises présentent des signes de partialité.